



POLITIQUE européennes

Amard dans les pas de Mélenchon

Étape à Algrange et Montigny-lès-Metz, hier, pour la tête de liste du Front de gauche, Gabriel Amard qui promet de renverser la table.

Lorsqu'en novembre 2008 Jean-Luc Mélenchon quitte le PS avec armes et bagages, Gabriel Amard lui embraye le pas. « Dans la seconde, j'ai fait de même », se souvient celui désormais investi par le PG tête de liste Front de gauche pour le scrutin du 25 mai. « Le PS avait définitivement rompu avec toute idée de partage, une nouvelle refondation de la gauche s'imposait, à l'instar de ce qu'avait réalisé Oskar Lafontaine en Allemagne. » À l'époque, Gabriel Amard, ex-maire de Viry-Châtillon, préside la communauté d'agglomération des Lacs de l'Essonne. Puis, après 25 ans de mandats, ce père s'éloigne de la région parisienne pour s'installer en famille à Lons-le-Saunier. À 47 ans, voilà qu'il prend son bâton de pèlerin avec pour objectif de décrocher au moins un siège d'eurodéputé pour le Front de gauche dans la circonscription Est. Un objectif manqué en 2009 par Hélène Franco qui n'avait rallié que 6,5 %. Avec cinq eurodéputés sortants, dont un pour l'outremer, le Front de gauche compte bien prospérer sur les 11 % obtenus par Mélenchon à la présidentielle.

Et ce, en dépit des dernières enquêtes d'opinion : « Les sondages, laissons-les à d'autres », minimise Amard, « en général on multiplie par deux les pronostics, lorsque le PS, à l'inverse, fait moins bien ». Foulard rouge à la « Méluche », le candidat s'inquiète brusquement des batteries de son portable. Et pour cause, tenir les horaires s'avère un véritable casse-tête. Lancée hier matin depuis le site d'Alstom à Belfort, la « caravane » du Front de gauche a ricoché à Algrange, avant un meeting en soirée à



Gabriel Amard. Photo Philippe NEU

Montigny-lès-Metz. Rejoint en Lorraine par Mélanie Tzagouris, secrétaire départementale du PC en Meuse et deuxième de liste, Gabriel Amard s'est résolu à zapper l'étape prévue à Hayange. Pas question pourtant d'épargner le FN, désormais installé au cœur de la vallée de la Fensch par la volonté d'un ancien « gauchiste », Fabien Engelmann unique maire frontiste de la région. Le visiteur gronde : « Non, le FN n'est pas un concurrent du Front de gauche pour les européennes. Nous, nous sommes des partageux, eux des militants de salon. Ils veulent l'avènement d'un capitalisme national pour substituer à la mondialisation le profit national, mais entre riches et pauvres rien ne change, la logique reste la même. »

Pour le reste, s'il est élu, Amard promet de renverser la table. « Reprendre la main sur la monnaie » pour, argumente-t-il, répondre à l'impatience des quatre millions d'électeurs qui ont soutenu Mélenchon en 2012. Convaincu que la majorité d'entre eux sera au rendez-vous avec les urnes.

Xavier BROUET.